

COURRIER DES LECTEURS

A propos du couple divin Mercure-Rosmerta : l'exemple toulouais.

De M-C LHOTE-BIROT, 1 square Nicolas Tabouillot 57000 METZ

En Gaule mosellane, le culte du couple divin mixte Mercure et Rosmerta a rencontré un vif succès dans les cités des Leuques, des Trévires, des Triboques, peut-être moins chez les Médiomatriques. Une stèle en haut-relief figurant Mercure et Rosmerta, provenant de Toul, apparaît originale par rapport aux autres images des deux divinités. En quoi ce monument diffère-t-il des autres représentations du couple divin ?

Mercure et Rosmerta représentent ce que l'on appelle un couple divin mixte associant un dieu romain et une divinité indigène. Apollon et Sirona qui sont visiblement associés dans le sanctuaire des eaux de Sainte-Fontaine en Moselle où une source a été sacralisée, comme l'indique le toponyme, sont, eux aussi, un couple divin mixte.

Figurations plastiques et témoignages épigraphiques représentant Mercure et Rosmerta sont le plus souvent dissociés en Gaule mosellane. Une stèle en haut-relief provenant de Toul (Meurthe-et-Moselle) de petites dimensions représente une image originale du couple divin.

Les circonstances de la découverte sont peu précises : lors du creusement du canal de la Marne-au-Rhin en 1846. Cette



stèle¹ en calcaire comporte au dos un crochet, ce qui laisse supposer qu'elle devait être suspendue.

Les deux divinités sont représentées debout, de face, côte à

côte ; entre les deux figures un animal, bouc ou coq, ce sont les animaux qui accompagnent traditionnellement le dieu Mercure, ou un chien, l'animal est difficile à distinguer. À droite, le dieu est vêtu

1.- E. Espérandieu, *Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule*

romaine VI, 4709. (Abrégé en rec.)
Hauteur : 36cm. Largeur 25cm. Épaisseur:

13cm.

d'un manteau lui tombant sur l'épaule gauche ; il est coiffé du pétase et tient dans la main droite une bourse, attributs qui permettent de l'identifier sans ambiguïté au dieu du commerce.

À ses côtés une parèdre féminine, assimilée à Rosmerta porte une tunique longue, serrée à la taille et tient dans la main droite ce qui semble être une patère. Cette représentation de Rosmerta se rattache au modèle le plus répandu, avec corne d'abondance et patère. Les deux attributs sont les signes habituels de la déesse mère. La corne d'abondance, remplie ou non de fruits, peut être appuyée sur un autel comme à Metz ² où Rosmerta figure aux côtés de Mercure, nu, debout. Sur la face opposée de cet autel est représenté Apollon.

Le deuxième modèle avec bourse et caducée apparaît dans la cité des Vangions en Germanie supérieure où la déesse tient de la main droite une patère et, de l'autre main, une bourse, attribut traditionnel de Mercure ³. Ce dernier attribut étant traditionnellement dévolu à Mercure, cela suggère une contamination entre les deux divinités et non la complémentarité.

Quel est le rôle dévolu aux deux divinités en Gaule ? Mercure est de loin le dieu le plus honoré en Gaule et cette affirmation se vérifie aussi dans la Gaule de l'Est où cette importance est mise en évidence par la toponymie. Citons, en exemple, les formations toponymiques en Mercurius, Mirecourt qui sont innombrables. Si le dieu le plus honoré en Gaule figure sur environ 350 bas-reliefs le représentant, les toponymes comme Mercurey, Mercueil, Mercuriol, correspondent rarement à des découvertes archéologiques ⁴.

Si le Mercure romain est représenté sous les traits d'un homme juvénile debout, nu, en revanche, les sculpteurs gaulois ont introduit des traits particuliers de leur invention : selon S. Deyts ⁵ Mercure peut avoir ses ailes de messager directement implantées dans sa chevelure au lieu d'être posées sur un chapeau et il peut tenir sa bourse par en-dessous, main ouverte, au lieu de la serrer par le haut. Sur ce haut-relief toulois, les ailes de messager sont plantées dans la chevelure. Mercure peut être « vêtu à la gauloise » comme à Châtenois ⁶ dans le Bas-Rhin, où deux personnages

sont représentés côte à côte sur une stèle : Mercure et Rosmerta.

Le Mercure gaulois est barbu, vêtu à la mode indigène, coiffé du pétase. Ses compagnons sont le bouc, le coq, la tortue, parfois le serpent criocéphale.

Rosmerta n'a pas une iconographie fixe : amplement vêtue, ses attributs permettent de l'assimiler à une déesse bienfaisante ; patère et corne d'abondance symbolisent la profusion des dons divins. Symbole de la fécondité et du bonheur, remplie de grains ou de fruits, la corne d'abondance est l'emblème de la Fortune, de l'Abondance.

L'originalité de ce haut-relief toulois réside dans la représentation des deux divinités dont les têtes semblent démesurées ainsi que les membres (bras et jambes). Le culte du couple divin mixte est bien attesté dans la cité des Leuques, où il est honoré à Soulosse-sous-Saint-Eloph (Vosges) et, à une vingtaine de kilomètres de là, dans le sanctuaire des eaux de Grand. Sur le premier site, il est attesté épigraphiquement par trois dédicaces ⁷. Deux stèles

2. E. Esp., Rec., V, 4316. Le site d'Eisenberg en Germanie Supérieure a livré un des rares monuments connus qui permettent, avec l'inscription conservée, d'identifier sans hésitation une représentation de la déesse Rosmerta. Un deuxième monument anépigraphe provenant du même lieu associe Mercure et Rosmerta ; celle-ci porte une bourse des deux mains.

3. E. Espérandieu, Rec., VIII, 4 346. C.A.G., Metz, 57, 2, 2005, p.312. Éléments lapidaires découverts en 1882 dans la sablière Ney. D'un côté Apollon nu, le

plastron dans la main droite, s'appuie de l'autre main sur une lyre posée sur un autel. Mercure et Rosmerta sont debout de face, séparés par un autel. La face latérale de gauche de forme légèrement arrondie a une décoration de fleurs stylisées.

4. S. Gendron, *L'origine des noms de lieux en France, Essai de toponymie*, Paris, Editions Errance, 2003, p.113.

5. S. Deyts, *Images des dieux de la Gaule*, Paris, Editions Errance, 1992, p. 115.

6. C.A.G., Le Bas-Rhin, 67, 1, p.235. Châtenois est situé dans les collines sous-

vosgiennes, à l'entrée du Val de Villé. Des sépultures ont été mises au jour sur le site. Sur l'une d'elles, le couvercle était en rempli d'une stèle représentant deux personnages : Mercure et Rosmerta. Les deux divinités sont debout de face dans une niche. Mercure est vêtu d'une tunique à col rabattu, serrée sur les hanches par une ceinture fermée par une grande boucle circulaire. Rosmerta, à sa droite, est vêtue d'un long manteau d'où s'échappe une tunique plissée.

par trois dédicaces ⁷. Deux stèles anépigrahes figurant Rosmerta seule ont été découvertes sur le site et, au même endroit, deux stèles figurant Mercure, ce qui laisse supposer que les deux divinités étaient honorées conjointement. ⁸. Sur le deuxième site, un témoignage épigraphique associe le couple divin

dans le sanctuaire des eaux de Grand, dédié à Apollon Grannus, divinité éponyme du site ⁹.

Mercure et Rosmerta sont avant tout des divinités de la prospérité et de la fécondité, comme le soulignent leurs attributs, la bourse pour Mercure, la corne d'abon-

dance pour sa parèdre. La localisation du culte est, elle aussi, remarquable. Ce culte est très présent chez les Leuques, les Trévires, les Triboques, moins chez les Médiomatriques. Le culte de ce couple divin ne se rencontre que très rarement dans la Gaule du Sud et du centre.

7. *Corpus Inscriptionum Latinarum*, CIL., XIII, 4383/ 4/ 5/ Une trentaine d'inscriptions ont été découvertes sur le site dont deux dédiées au couple divin et une troisième, collective, adressée au couple divin par les habitants de cette agglomération

secondaire.

8. M.-C. Lhote-Birot, Les divinités des eaux et leurs dévots en Gaule Narbonnaise et dans les trois Gaules, *thèse d'histoire ancienne*, Metz, 2004 volume 1, p.63-64. Dans cette étude, nous précisons que

Mercure et Rosmerta ne sont pas des divinités des eaux. Dans les sanctuaires des eaux où le culte du couple divin est bien attesté, c'est au titre de divinités secondaires qu'ils sont honorés.
9. CIL., XIII, 5939.